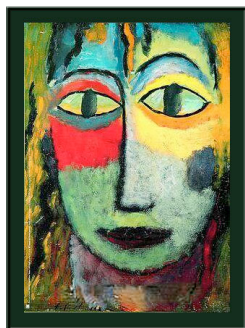


Grille d'analyse d'une œuvre : Tête de femme «Méduse », lumière et ombre



Domaine artistique : Peinture	Type d'œuvre / technique : Peinture à l'huile sur carton
Reproduction. (Rencontre avec l'œuvre sous forme de projection de son image en classe.) Le tableau original est conservé au Musée des Beaux-arts de Lyon. Acquisition en 1936	
Titre de l'œuvre : Tête de femme "Méduse", lumière et ombre	
Auteur : Alexeï von JAWLENSKY (Russie, 1864 – Allemagne, 1941)	
Dates ou période de création : 1923	Dimensions : H. 42cm x L. 31 cm

REGARD OBJECTIF Qu'est-ce que je perçois ? "CE QUE JE VOIS, CE QUE JE RECONNAIS" Description de l'œuvre sans jugement Articuler la dimension iconique et la dimension plastique		REGARD SUBJECTIF Qu'est-ce que j'en pense ? "CE QUE J'EN COMPRENDS" Description selon son ressenti et son interprétation personnelle	REGARD CULTUREL Qu'est-ce que je sais ? "CE QUE J'APPRENDS POUR MIEUX COMPRENDRE"
DIMENSION ICONIQUE	DIMENSION PLASTIQUE	DIMENSION DU SENS	DIMENSION CULTURELLE
<p>Qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que l'on reconnaît ? Qu'est-ce qui est représenté ?</p> <p>Un <u>visage en très gros plan</u>, légèrement décentré, occupe <u>toute la surface du tableau</u>. <u>Les yeux</u> en amande aux pupilles dilatées sont <u>schématisés</u> et <u>disproportionnés</u> ainsi que la taille du nez et de la bouche. <u>Les traits du visage sont cernés par des lignes sobres peintes en noir</u>. Ils se détachent nettement sur le fond de la figure représentée par de <u>larges taches colorées</u> qui ne sont pas celles d'un visage réel et dont certaines sont bien plus vives que la plupart des portraits peints.</p>	<p>Quel type d'œuvre ? Un tableau entièrement investi par la représentation d'un visage/portrait. On ne distingue aucune mise en perspective.</p> <p>Quels effets sont produits : Notre regard est immédiatement attiré par les yeux immenses qui nous fixent. La figure est d'une rare intensité chromatique.</p> <p>Comment cet effet a été obtenu ? Opérations plastiques : L'artiste <i>isole</i> les yeux du personnage par leur place juste en-dessous de la partie supérieure du cadre, en les cernant de lignes sombres et en les inscrivant dans des taches de couleurs très lumineuses.</p>	<p>Qu'est-ce que je ressens ? «Masque fascinant, qui me pétrifie.» «Ses yeux me fixent, je n'arrive pas à m'en détacher...» «Ce visage est étrange et ses couleurs ne font pas « vraies».</p> <p>Qu'est-ce que ça m'évoque ? Les cernes sombres, le visage figé de face aux traits réduits à quelques signes codifiés rappellent le visage des <u>icônes russes</u>. Le titre, l'expression du regard aux yeux dilatés, le traitement stylisé de la chevelure nous renvoient à la <u>légende de « Méduse »</u>¹.</p> <p>Interprétation possible Ici, l'artiste en fait une <u>citation</u> en mettant en scène la <u>fascination</u> du</p>	<p>Qu'est-ce que j'apprends à partir de la rencontre avec cette œuvre ? <u>Références</u> à la légende de « Méduse » (mythologie grecque)¹, aux icônes et au portrait en général (fascination pour l'image d'un visage, pour le regard en particulier.)</p> <p>Repères donnés par l'enseignant : Jawlensky est un peintre <u>d'origine russe</u> appartenant au <u>mouvement expressionniste</u>. Comme d'autres de ses contemporains, il est <u>fasciné par l'art des icônes</u> et l'emploi des <u>couleurs pures et contrastées</u> de ces images <u>sacrées</u>. Il leur emprunte la codification des traits du visage.</p> <p>Il fut très proche d'un autre peintre compatriote, Vassili Kandinsky (1866-1944), qui eut une importance majeure dans l'émergence de la peinture</p>

<p>Au-delà du visage dont le contour est aussi cerné, <u>les mêmes couleurs se fondent et se ternissent pour dessiner la chevelure stylisée.</u></p>	<p>Il transforme l'apparence d'un visage réel humain : le réduit à quelques signes essentiels peints en noir, agrandit les éléments qui le composent et modifie les couleurs de la peau qui deviennent improbables, intenses et contrastées.</p> <p>Utilisation de la couleur : L'artiste a utilisé ici une <u>très large palette de couleurs.</u></p> <p>Il juxtapose ainsi les nuances différentes en contrastes colorés, en larges zones, sur la surface du visage.</p> <p>Ce sont les couleurs primaires saturées chaudes, le rouge et le jaune, proches du bleu cyan, qui ont été choisies pour encadrer le regard du personnage : cette partie de l'œuvre devient ainsi la zone lumineuse qui va capter le regard du spectateur.</p> <p>La <u>couleur secondaire</u> verte ainsi que des <u>gris colorés</u> employés pour le bas du visage et les tons en partie saturés de la chevelure révèlent une zone plus sombre du tableau.</p> <p><u>Les limites des zones colorées ne sont pas franches et ont l'air de déborder les unes sur les autres.</u></p> <p>Ces passages flous font rayonner davantage les couleurs. La matière de la peinture est visible puisqu'on remarque des endroits plus empâtés que d'autres.</p>	<p><u>regard</u>, mais se détourne d'une narration de la légende en utilisant des couleurs chaudes et en éliminant tout élément symbolique. On constate toutefois la <u>permanence d'une image figée, au regard envoûtant, qui arrête et retient celui du spectateur et qui évoque "le pouvoir pétrifiant de Méduse".</u></p> <p>¹ Complément pour l'enseignant : <i>Méduse</i>, selon le "Dictionnaire des symboles" Ed. R.Laffont (voir <i>Gorgones</i>), nous renvoie à la complexité de la psyché humaine, à la notion de culpabilité ainsi qu'à la composition trouble de l'âme humaine. Marqué par le traumatisme de la 1^{ère} guerre mondiale, c'est peut-être ce que le peintre veut exprimer par ce déploiement de couleurs : la dimension "kaléidoscope" de l'esprit humain s'affichant sur le visage de cette femme ?</p>	<p>abstraite à partir de l'expressionnisme. Jawlensky a fait du visage (<u>genre du portrait</u>) son sujet exclusif à partir de 1917. Il l'a décliné dans de <u>nombreuses versions de visages tendant toujours plus vers l'abstraction</u>².</p> <p>La <i>Méduse</i> s'inscrit dans la suite des <i>Têtes mystiques</i> et des <i>Faces du Sauveur</i> qui préludent son retour en Allemagne en 1921, après son exil forcé pendant la Première Guerre mondiale.</p> <p>² Voir la Mise en réseau avec d'autres reproductions d'œuvres du même artiste, avec d'autres portraits dans l'Histoire, avec une image d'icône, avec d'autres œuvres expressionnistes. → <i>histoire des arts</i> <i>sous forme d'organigramme élaboré par les CDP arts visuels</i></p>
--	--	--	---